

Market News

Etudes Economiques & Stratégie

mardi 22 septembre 2026

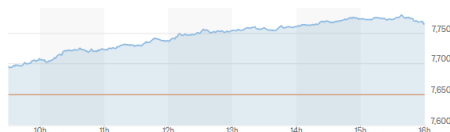
Facteurs politiques et IA : Wall Street retrouve son appétit pour le risque !

Matières Premières				Clôture américaine				Indices Futures			
	Price	Change	%Chg	Indices	Price	Change	%Chg		Price	Change	%Chg
Crude Oil	96.53	0.75	0.78%	S&P 500	7,764.70	114.2	1.49%	S&P F	7,833.00	-0.5	-0.01%
Gold	4,374.20	-9.70	-0.22%	Dow Jones	52,048.83	366.19	0.71%	NASDAQ F	30,882.25	77.5	0.25%
Silver	66.405	-0.01	-0.02%	Nasdaq	27,122.09	599.55	2.26%	DJIA F	52,389	-86.0	-0.16%
Changes				VIX							
DXY Index	100.35	-0.080	-0.08%	Secteurs à Wall Street				Asie			
Euro	1.1477	0.001	0.11%								
Yen	157.5	0.130	0.08%								
Pound	1.3384	0.002	0.13%								
Marché obligataire				S&P 500 Communication Services				Europe			
U.S. 10yr	4.955	-4.1	-0.08%	S&P 500 Information Technology							
Germany 10yr	3.464	-6.6	-0.36%	S&P 500 Consumer Discretionary							
Italy 10yr	4.338	-10.3	-0.39%	S&P 500 Real Estate							
Japan 10yr	2.989	0.0	0.00%	S&P 500 Health Care							
Crypto				S&P 500 Industrials							
Bitcoin USD	85,609	-907	-1.05%	S&P 500 Financials							
Ethereum USD	2,740.35	-44.11	-1.58%	S&P 500 Materials							
				S&P 500 Consumer Staples							
				S&P 500 Utilities							
				S&P 500 Energy							

Achevé de rédigé à 6h30

Etats-Unis

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Wall Street a démarré la semaine sur une forte progression, soutenue par le reflux des taux longs américains, la baisse des cours du pétrole et un nouvel engouement pour les valeurs liées à l'intelligence artificielle. Les investisseurs ont retrouvé de l'appétit pour le risque après plusieurs séances de prudence, alors que la détente sur les marchés de l'énergie a réduit les craintes d'une nouvelle pression inflationniste et d'un resserrement monétaire prolongé. L'indice S&P 500 a gagné 113,72 points, soit + 1,5%, pour clôturer à 7 764,7. L'indice a débuté la séance en hausse, sur les 7 700 points, et il est monté tranquillement, sans faiblesse, dépassant les 7 750, sur un plus haut de séance à 7 779, avant de marquer un très léger essoufflement sur les dernières minutes de cotation. Le Nasdaq Composite a progressé de 600 points, soit + 2,3%, à 27 122,1, établissant un nouveau record de clôture, tandis que le Dow Jones a avancé de 366 points, soit + 0,7%, à 52 048,8. Le VIX s'est établi à la clôture à 14,9, en hausse de 0,4%.

La séance a été dominée par trois grands thèmes : **le retour en force des semi-conducteurs et des infrastructures IA, l'apaisement temporaire des tensions sur les taux et le pétrole, ainsi que les attentes autour des discussions diplomatiques et commerciales à venir.** Les valeurs technologiques ont largement tiré les indices vers le haut, avec un regain d'intérêt pour les entreprises susceptibles de bénéficier de la poursuite des investissements massifs dans l'intelligence artificielle. Le secteur des semi-conducteurs a constitué l'un des principaux moteurs de la séance. **Advanced Micro Devices** a bondi de 10,0%, atteignant pour la première fois une capitalisation boursière supérieure à 1 000 Mds \$, devenant le dernier grand fabricant de puces à franchir ce seuil symbolique. Le titre a bénéficié des perspectives favorables sur les dépenses d'infrastructures IA et sur la demande des *hyperscalers*, tandis que les investisseurs ont interprété positivement les signes montrant que les dépenses dans ce domaine restent soutenues malgré les récentes inquiétudes liées à la sécurité des modèles d'IA. **Intel** (+ 12,1%) a

été porté par des informations évoquant un partenariat dans le *packaging* avancé avec AUO. **Arm Holdings** (+ 17,2%) a également fortement progressé, profitant du regain d'intérêt pour l'écosystème des puces destinées à l'intelligence artificielle. **Meta Platforms** (+ 11,4%) a été l'autre grande vedette de la séance. Le succès initial de son nouvel agent d'intelligence artificielle *Muse* a soutenu la valorisation de l'entreprise. L'application s'est hissée rapidement parmi les applications gratuites les plus téléchargées sur l'*App Store* américain, renforçant les attentes sur la capacité du groupe à transformer ses investissements massifs dans l'IA en nouvelles sources de revenus. Les autres grandes valeurs technologiques ont également progressé : **Nvidia** (+ 2,3%), **Tesla** (+ 3,0%), tandis qu'**Apple** (+ 0,9%) progresse malgré son retard dans l'IA. **Alphabet** (+ 1,6%), **Amazon** (+ 1,9%) et **Microsoft** (+ 1,6%) ont enregistré des gains supérieurs à 1,0%.

Le compartiment des cryptomonnaies a aussi participé au mouvement haussier, le bitcoin ayant dépassé 85 000 \$, son plus haut niveau depuis janvier. Les valeurs exposées aux actifs numériques ont profité de cette dynamique : **Strategy** (+ 9,5%), **Coinbase** (+ 3,5%) et **Robinhood** (+ 2,9%). Les valeurs liées à la cybersécurité ont également bénéficié du regain d'appétit pour les valeurs technologiques, avec **Cloudflare** (+ 8,7%), **SentinelOne** (+ 5,7%) ou **CrowdStrike** (+ 4,9%). A l'inverse, le secteur énergétique a pesé sur certaines valeurs après la forte baisse du pétrole. Les investisseurs ont réagi aux perspectives d'un possible apaisement au Moyen-Orient après les déclarations de Donald Trump sur une éventuelle rencontre avec le président iranien Masoud Pezeshkian lors de l'Assemblée générale des Nations unies. Les valeurs pétrolières ont souffert comme **ExxonMobil** (- 3,1%), **Chevron** (- 2,7%), **ConocoPhillips** (- 3,3%). Les compagnies aériennes ont au contraire bénéficié du recul des coûts énergétiques : **United Airlines** (+ 5,0%), **American Airlines** (AAL) ou **Delta Air Lines** (+ 3,6%). Dans les autres mouvements notables, **Warner Bros Discovery** (+ 10,8%) a bondi après l'accord conclu par **Paramount Skydance** (- 2,9%) avec plusieurs Etats américains et une organisation syndicale, levant un obstacle juridique à son projet de rapprochement. **Novo** (- 8,0%), nouveau nom de Novo Nordisk, a chuté après la présentation d'objectifs à long terme ayant déçu certains investisseurs.

Sur le plan macroéconomique, l'indicateur d'activité nationale de la *Fed* de Chicago pour août a reculé de - 0,12 point à - 0,04, conformément aux attentes. Les investisseurs ont également suivi les commentaires de plusieurs responsables de la banque centrale américaine, certains rappelant que de nouvelles hausses de taux pourraient être nécessaires pour ramener durablement l'inflation vers l'objectif de 2%. Malgré ces messages prudents des membres du *FOMC*, la baisse des taux longs a dominé la séance.

After Market : Après la clôture de Wall Street, les informations disponibles ont principalement porté sur l'intelligence artificielle et la régulation du secteur. **OpenAI** a indiqué vouloir encourager la mise en place de normes internationales communes concernant les modèles d'IA avancés, avec notamment des méthodes partagées pour mesurer les capacités et les risques. Sam Altman doit intervenir devant le Conseil de sécurité de l'ONU lors d'une réunion consacrée à l'IA et à la sécurité internationale. Les investisseurs restent également attentifs aux développements autour des grands groupes technologiques, alors que la capacité à monétiser les investissements massifs dans l'IA devient un enjeu central pour les marchés.

Détail de la séance sur les valeurs : cf. *Les US en Actions*.



(Source : Marketwatch)

Les marchés actions asiatiques progressent mardi, dans le sillage du **rallye** enregistré à Wall Street sur la séance d'hier, porté par les valeurs technologiques et l'intelligence artificielle. La baisse des prix du pétrole et le recul des taux longs américains ont également amélioré le sentiment de risque en réduisant les craintes liées à une accélération durable de l'inflation. **Le scénario dominant repasse temporairement vers « IA + baisse des taux longs + détente énergétique »**, après plusieurs séances dominées par les risques d'inflation énergétique et de resserrement monétaire. **La réunion Trump-Xi constitue désormais le principal catalyseur géopolitique de la semaine, avec un focus particulier sur les restrictions technologiques et la chaîne d'approvisionnement des semi-conducteurs.** Les investisseurs attendent aussi les résultats d'**AutoZone** et **KB Home**, ainsi que plusieurs interventions de responsables de la banque centrale dans la journée.

Le marché japonais reste fermé ce matin, du fait d'un jour férié national.

La dynamique est particulièrement favorable aux valeurs technologiques chinoises. A Hong Kong, l'indice **Hang Seng** gagne 0,4% à 25 152 points tandis qu'en Chine continentale, le **Shanghai Composite** avance de 0,2%. **Tencent** (+ 4,8%), **MiniMax** (+ 1,9%), **SMIC** (+ 1,2%) et **Lenovo** (+ 1,0%) progressent. Le marché à Hong Kong reste également attentif à l'activité du marché primaire, plusieurs entreprises technologiques préparant des introductions en bourse pour un montant cumulé proche de 1,8 Mds \$. Les investisseurs chinois saluent les discussions préparatoires entre responsables américains et chinois avant la rencontre entre Donald Trump et Xi Jinping prévue cette semaine. Les sujets sensibles restent nombreux : intelligence artificielle, restrictions technologiques, terres rares, commerce et prolongation de la trêve commerciale.

En Corée du Sud, le **KOSPI** progresse de 1,6%, porté par les semi-conducteurs. Le rallye du Nasdaq et la hausse du secteur américain des puces renforcent les anticipations sur la demande liée à l'IA. **Samsung Electronics** (+ 2,4%) et **SK Hynix** (+ 3,6%) progressent, tandis que **Samsung Electro-Mechanics** (+ 5,2%), **LG Electronics** (+ 5,4%) et **SK Square** (+ 3,1%) bénéficient également du mouvement. La détente sur le pétrole et les taux américains réduit par ailleurs les inquiétudes sur les coûts d'importation et les conditions financières. De plus, les entreprises sud-coréennes devraient bénéficier d'un nouvel accès au marché américain grâce aux investissements prévus dans le cadre d'un vaste accord commercial avec Washington, selon le ministre sud-coréen de l'Industrie, Kim Jung-kwan. Les autorités doivent présenter aujourd'hui aux parlementaires un programme d'investissement de 350 Mds \$ aux Etats-Unis, comprenant notamment la construction d'une importante centrale électrique au gaz au Texas. Enfin, seul élément mitigé ce matin, la Banque de Corée (**BoK**) déterminera le calendrier et l'ampleur de ses prochaines hausses de taux en fonction de l'évolution de l'inflation, de la croissance et de la stabilité financière, selon Chang Yong-sung, membre de son conseil. Celui-ci identifie notamment comme facteurs de risque l'accumulation de déséquilibres financiers, l'évolution des revenus selon les secteurs, les marchés mondiaux et les tensions géopolitiques. Il préconise une utilisation complémentaire des politiques monétaire et macroprudentielle, coordonnée avec les autorités budgétaires et financières afin de soutenir de manière ciblée les groupes vulnérables.

Le 27 août, la BOK avait relevé son taux directeur de 0,25 point à 3,0%, pour la deuxième réunion consécutive, face à une inflation supérieure à son objectif et à des risques persistants pour la stabilité financière.

En Australie, le **S&P/ASX** gagne 0,2%, soutenu par la progression de Wall Street, la baisse des taux longs américains et l'accalmie sur les prix de l'énergie. Les valeurs technologiques dominent la hausse avec **Wisetech Global** (+ 3,5%) et **Xero** (+ 3,2%), tandis que **Lynas Rare Earths** (+ 1,8%) progresse également.

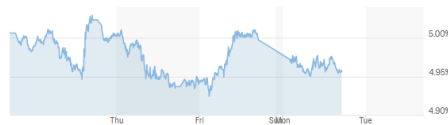
La hausse reste toutefois limitée par les inquiétudes inflationnistes après le ton restrictif adopté par la gouverneure de la Banque centrale australienne, Michele Bullock. De son côté, Sarah Hunter, gouverneure adjointe et économiste en chef de la *Reserve Bank of Australia (RBA)*, estime qu'une quatrième hausse des taux cette année pourrait être nécessaire pour contenir durablement l'inflation. La banque centrale s'inquiète d'une inflation trop élevée pendant une période prolongée, susceptible de s'ancrer dans les comportements de fixation des prix, alors que les coûts énergétiques augmentent avec le conflit au Moyen-Orient et que la demande intérieure semble dépasser l'offre. La *RBA* a déjà relevé ses taux de 75 pb depuis février, portant son taux directeur à 4,35%, tandis que l'inflation sous-jacente reste à 3,6%, au-dessus de sa cible de 2% à 3%. Les marchés monétaires évaluent à 95% la probabilité d'une hausse à 4,60% lors de la réunion du 29 septembre et anticipent un pic à 4,85% début 2027. Hunter espère toujours un ralentissement de l'inflation, tout en soulignant que plusieurs facteurs devront évoluer favorablement dans les prochains mois. Les grandes banques australiennes anticipent désormais une nouvelle hausse des taux de la *RBA* la semaine prochaine.

Change €/€



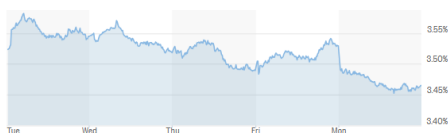
(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Le marché obligataire a été marqué lundi par une détente des taux longs, principalement sous l'effet de la baisse des prix du pétrole et du recul des taux européens, tandis que les investisseurs continuaient d'intégrer la perspective de nouvelles hausses de taux de la banque centrale américaine. Aux Etats-Unis, les taux long américains à 10 ans ont reculé de 3,5 pb à 4,956%, après avoir atteint la semaine dernière 5,0%, son plus haut niveau depuis 2007. Les obligations du Trésor américain ont bénéficié de la quatrième séance consécutive de baisse du pétrole, qui a réduit les anticipations de pressions inflationnistes, alors que les investisseurs espèrent des avancées diplomatiques concernant le conflit au Moyen-Orient lors de l'assemblée générale des Nations Unies. Le taux à 2 ans a toutefois atteint un nouveau sommet, depuis juillet 2024, à 4,753%. Les investisseurs continuent d'anticiper un nouveau relèvement de 25 pb des taux directeurs de la banque centrale américaine cette année. Les propos du président de la banque centrale américaine de Chicago, Austan Goolsbee, ont également pesé sur le marché monétaire, celui-ci estimant que l'inflation pourrait désormais être alimentée par une demande robuste et nécessiter un rythme de hausse des taux plus rapide. La courbe des taux américains a continué de s'aplatir, l'écart entre les taux à 2 ans et 10 ans s'établissant autour de 20 pb, après un point bas à 19,5 pb, son niveau le plus réduit depuis mars 2025. Les investisseurs surveillent également les prochaines adjudications du Trésor, avec notamment une émission de 69 Mds \$ de titres à 2 ans prévue mardi. En Europe, les taux longs ont également reculé.

Les taux du *Bund* allemand à 10 ans ont baissé de 6,6 pb à 3,464%, après avoir atteint un plus bas d'une semaine, tandis que les taux des *Gilt* britanniques à 10 ans ont diminué de 7,8 pb à 5,219%. En Allemagne, la *Bundesbank* a indiqué que la croissance du PIB au troisième trimestre devrait rester modeste avant une amélioration attendue au quatrième trimestre, tout en soulignant que des prix élevés de l'énergie pourraient ralentir le retour de l'inflation vers 2%. En France, les taux de l'OAT à 10 ans sont repassés sous 4,50%, à 4,47% (- 10,3 pb) après avoir atteint la semaine dernière un plus haut de 18 ans, mais les inquiétudes sur les finances publiques restent présentes après les décisions de *Scope Ratings* et *Morningstar DBRS* concernant la notation et la perspective du pays. Le *spread* OAT-Bund à 10 ans reste à 100 pb, un niveau inédit depuis 14 ans. Dans les autres marchés obligataires, la baisse des tensions sur l'énergie et les attentes

d'un environnement monétaire encore restrictif ont continué d'influencer les mouvements de taux.

Sur le marché des changes, la séance a été marquée par une nouvelle progression du dollar, soutenu par les anticipations de nouvelles hausses de taux de la banque centrale américaine après des commentaires jugés fermes de plusieurs responsables monétaires. Le *Dollar Index* s'est maintenu autour de 100,3, proche de son plus haut niveau depuis fin juillet, après une progression hebdomadaire de + 1,1%. Les investisseurs ont intégré la perspective d'un nouveau relèvement des taux directeurs avant la fin de l'année, avec une probabilité évaluée à 55,4% d'une hausse d'au moins 25 pb lors de la réunion d'octobre. Les propos du président de la banque centrale américaine de Chicago, Austan Goolsbee, et du président de la banque centrale américaine de Saint-Louis, Alberto Musalem, ont renforcé les attentes d'un maintien d'une politique monétaire restrictive, ces derniers estimant que de nouvelles hausses pourraient être nécessaires pour ramener l'inflation vers l'objectif de 2%. La baisse des prix du pétrole, liée aux espoirs de progrès diplomatiques au Moyen-Orient et au maintien des flux énergétiques, n'a pas empêché le billet vert de rester recherché, les tensions géopolitiques continuant de soutenir la demande de « devises refuges ». Les taux longs américains sont également restés élevés, contribuant au soutien du dollar. En Europe, l'euro est resté sous pression à 1,1475 \$, pénalisé par les incertitudes politiques en Allemagne et les inquiétudes concernant les finances publiques françaises. La livre sterling a également reculé, à 1,338 \$. Les investisseurs ont surveillé les conséquences des développements politiques allemands ainsi que les avertissements sur la situation budgétaire française, alors que plusieurs agences de notation ont exprimé des préoccupations sur les finances du pays. Au Japon, le yen a poursuivi son repli face au dollar, pénalisé par l'écart de taux important entre le Japon et les autres grandes économies. La devise japonaise s'échange autour de 157,5 yens pour un dollar, les opérateurs restant attentifs au risque d'intervention des autorités après des vérifications de taux rapportées par le journal *Nikkei*, souvent considérées comme une étape préalable à une intervention sur le marché des changes. Les autres devises ont évolué de manière contrastée, avec un dollar australien autour de 0,7 dollar américain, alors que les marchés anticipent une nouvelle hausse des taux de la banque centrale australienne, et un dollar néo-zélandais proche de 0,6 dollar, pénalisé par des taux inférieurs à ceux de ses principaux partenaires.

Le bitcoin a poursuivi sa progression, dépassant 85 000 \$, soutenu par un regain d'appétit pour le risque, des entrées de capitaux institutionnels et des évolutions réglementaires favorables aux actifs numériques.

Les métaux précieux ont évolué en hausse, soutenus par le recul des prix du pétrole, qui a réduit les craintes inflationnistes, et par les incertitudes géopolitiques persistantes. Aux Etats-Unis, l'or a progressé au-dessus de 4 380 \$ l'once, après avoir subi des pertes lors de la séance précédente. Toutefois, les commentaires fermes de plusieurs responsables de la banque centrale américaine ont continué de peser sur le marché, les investisseurs surveillant les prochaines interventions des membres du *FOMC* afin d'évaluer la probabilité d'un nouveau relèvement des taux en octobre. Malgré la pression liée aux taux d'intérêt élevés, le métal jaune continue de bénéficier de facteurs de soutien structurels, notamment les achats persistants des banques centrales, les incertitudes géopolitiques et les préoccupations liées aux finances publiques et à la dépréciation des monnaies. Les autres métaux précieux ont également progressé : l'argent a gagné + 0,3% à 66,6 \$ l'once, le platine a avancé de + 0,3% à 1 792,8 \$ et le palladium a augmenté de + 0,3% à 1 305,1 \$.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole ont enregistré hier une forte baisse, poursuivant leur repli pour une quatrième séance consécutive, les investisseurs misant sur une possible reprise du dialogue diplomatique entre Washington et Téhéran à l'occasion de l'Assemblée générale des Nations Unies. **Aux Etats-Unis, le contrat WTI, pour livraison en octobre, a clôturé en baisse de - 4,5% à 95,8 \$ le baril, après avoir atteint un plus bas en séance à 95,5 \$.** **Le Brent, pour livraison en novembre, a reculé de - 3,4% à 100,3 \$ le baril, après un passage sous le seuil des 100 \$.** Le marché a été soutenu par les espoirs d'une désescalade au Moyen-Orient, alors que le président américain Donald Trump s'est déclaré ouvert à une rencontre avec le dirigeant iranien Massoud Pezeshkian cette semaine à New York. Les investisseurs ont également été rassurés par la résilience des flux énergétiques dans le détroit d'Ormuz, où les volumes de pétrole et de gaz naturel liquéfié ont atteint un plus haut de six mois selon les autorités américaines. Les flux pétroliers en provenance du Moyen-Orient ont atteint en moyenne 17,1 millions de barils par jour sur les dix derniers jours, malgré les perturbations affectant encore l'oléoduc Est-Ouest saoudien. En parallèle, **les stocks de la réserve stratégique de pétrole américaine sont tombés à 284,6 millions de barils, leur plus bas niveau depuis octobre 1982, après plusieurs prélèvements réalisés dans le cadre d'un accord de libération de 172 millions de barils.** En Europe, le *Brent* a également été pénalisé par l'amélioration des perspectives diplomatiques et la diminution des craintes immédiates sur l'offre, même si les tensions restent élevées avec la poursuite des attaques des Houthis et les incertitudes autour des infrastructures énergétiques régionales. Le marché reste toutefois attentif aux prochaines discussions entre les Etats-Unis et l'Iran ainsi qu'au sommet prévu entre Donald Trump et Xi Jinping, qui pourrait influencer le sentiment général sur les actifs risqués et la demande mondiale. Ce matin, les prix du pétrole ont légèrement rebondi dans un mouvement principalement technique après cette forte baisse. Le *Brent* progresse de + 0,2% à 100,6 \$ le baril, tandis que le *WTI* gagne + 0,9% à 96,7 \$ le baril.

Les opérateurs considèrent toutefois ce rebond comme un ajustement de positions vendeuses plutôt qu'un changement fondamental de tendance, les cours restant dépendants de l'évolution des négociations diplomatiques et des tensions géopolitiques au Moyen-Orient.



Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers. Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2026, Tous droits réservés.